

Évaluer et promouvoir des stratégies alimentaires plus autonomes et économes en élevage ovin laitier

L'un des volets du projet AUTELO propose d'évaluer le gain d'autonomie alimentaire des ateliers ovins laitiers par l'économie d'aliments concentrés ou déshydratés. Pour cela, 3 fermes-pilotes équipées de Distributeurs Automatiques de Concentrés (DAC) en salle de traite ont conduit une partie de leur troupeau en lots virtuels. Pendant la durée de l'expérimentation, les animaux ont reçu une quantité de concentrés en fonction de leur production laitière, selon 3 stratégies distinctes. Cette fiche présente une stratégie « économe » mise en place dans une exploitation de l'Aveyron.

STRATÉGIE ÉCONOME

Réduire la quantité de concentrés achetés

dans un élevage du nord Aveyron



STRATÉGIE CHOISIE

Conduire des brebis de race Lacaune avec un apport de concentrés adapté à leur niveau de production laitière afin de réduire la quantité et donc les coûts liés à la distribution de concentrés.

CONSTITUTION DES LOTS VIRTUELS

Les brebis sont tout d'abord réparties en deux demi-troupeaux (DT) : le demi-troupeau « Essai » et le « Témoin ». La répartition se fait de façon équivalente après identification d'animaux similaires sur les critères de nombre de lactations effectuées, nombre d'agneaux allaités, production laitière (PL) et si possible de taux butyreux et protéique (TB et TP).

Les animaux reçoivent tous une ration fourragère commune à base de foin produit sur l'exploitation et de luzerne déshydratée achetée.

Le troupeau a été suivi sur 2 campagnes : du 04/01/2016 au 08/04/2016 (95 jours) et du 11/01/2017 au 21/04/2017 (100 jours). Les concentrés sont distribués au DAC. Le DT Témoin reçoit une ration classique ajustée à 110 % des besoins UF et 125 % des besoins PDI de la brebis moyenne du troupeau. Dans le DT Essai, c'est la production laitière qui détermine la quantité reçue par les animaux. Les brebis sont réparties dans 7 lots, par intervalles de 500 ml en 2016 et 400 ml en 2017, de telle façon que moins la brebis produit, moins elle reçoit de concentrés. Le tableau présente un exemple des rations distribuées en 2016. Il permet de comparer les quantités reçues par toutes les brebis du DT Témoin et celles reçues par 2 des 7 lots de brebis du DT Essai, en fonction de leur PL. Ici, on a choisi de présenter les quantités de concentrés distribuées aux lots 3 et 6.

TABLEAU 1 : RATION DISTRIBUÉE AU DT TÉMOIN ET À 2 DES 7 LOTS DU DT ESSAI EN 2016

(Source : Service Élevage de la Confédération Générale de Roquefort)

Ration	Quantité brute distribuée			
	2016	CL1 à CL2	CL2 à CL3	CL3 à CL4
Fourrages (kg) (identique pour toutes les brebis)		1,4 Foin 1 ^{ère} coupe + 1,4 Foin 2 ^{ème} coupe + 0,6 Luzerne déshy.	1,2 Foin 1 ^{ère} coupe + 1,2 Foin 2 ^{ème} coupe + 0,3 Luzerne déshy.	1,5 Foin 1 ^{ère} coupe + 1,5 Foin 2 ^{ème} coupe
Concentrés Témoin (g)		1 150	850	600
Concentrés Essai Lot n° 3 (g) (800 < PL < 1 300 ml/j)		100 (350*)	100 (350*)	100 (350*)
Concentrés Essai Lot n° 6 (g) (2 300 < PL < 2 800 ml/j)		900	850 (1 100*)	850 (1 100*)

* Les quantités entre parenthèses sont celles distribuées aux primipares quand une complémentation a été jugée nécessaire par l'éleveur.

On considère dans cette stratégie que l'économie de concentrés est réalisée principalement sur les lots 1 à 5.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les résultats ont été comparés pour les DT Essai et Témoin, en tenant compte de la parité des brebis.

Production et quantité de matière sèche utile (MSU) du lait

La production de lait et les taux de MSU des 2 DT sont statistiquement équivalents, et ce sur les deux campagnes.

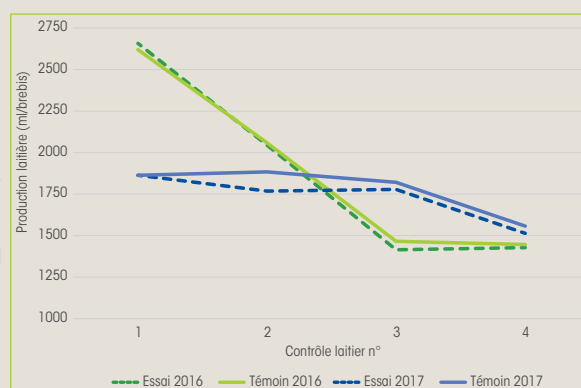
En dehors du domaine statistique, on notera tout de même :

- En 2016 chez les primipares, une production qui est en moyenne de près de 9 litres supérieure dans le DT Essai, avec comme conséquence un écart sur les taux moyens de 2 à 3 g/l à l'avantage de celles du DT Témoin.

- En 2017, une PL supérieure pour le DT Témoin, et donc des taux de MSU à l'avantage du DT Essai.

On explique la différence au démarrage en 2017 par la faible qualité des fourrages cette année-là. Un apport de luzerne déshydratée à partir du CL2 a ensuite permis de maintenir la production.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE QUOTIDIENNE



La variabilité au sein des DT est très élevée. Les écarts observés ne permettent donc pas de conclure à une différence de production : la stratégie utilisée n'a pas eu d'effet sur la PL.

Urée et cellules

L'évolution globale du taux d'urée est la même pour tous les lots. Les deux conduites et les régimes qui en découlent ne semblent pas induire de déséquilibre protéique.

En termes de cellules, il semble y avoir une tendance dans le lot Essai qui présente globalement plus de cellules que les brebis Témoin, sans avoir pu le vérifier au niveau statistique.

Bilan économique

TABLEAU 2 : RÉSULTATS ÉCONOMIQUES SUR LES DEUX CAMPAGNES
(Source : Institut de l'Élevage)

	2016						2017					
	Primipares			Multipares			Primipares			Multipares		
	Essai	Témoin	Diff. E-T	Essai	Témoin	Diff. E-T	Essai	Témoin	Diff. E-T	Essai	Témoin	Diff. E-T
Durée de l'expérimentation (j)	95						100					
Nombre de brebis toujours présentes	32	34		106	107		24	25		101	106	
PL (l/brebis)	173,0	164,3	8,7	175,5	183,2	-7,7	170,1	174,2	-4,1	175,0	180,2	-5,2
PL moyenne (l/brebis/j)	1,82	1,73	0,09	1,85	1,93	-0,08	1,70	1,74	-0,04	1,75	1,80	-0,05
Produit lait (€/brebis)	169,3	160,8	8,5	171,9	179,4	-7,5	166,7	170,7	-4,0	171,5	176,6	-5,1
Concentré distribué (kg/brebis)	79,1	83,2	-4,2	60,3	83,3	-23,0	92,5	93,2	-0,7	75,6	93,2	-17,6
Charges d'alimentation directes* (€/brebis)	26,2	27,6	-1,5	21,4	27,6	-6,3	29,3	29,5	-0,2	24,6	29,5	-4,8
Marge sur coût alimentaire (€/brebis)	143,2	133,2	10,0	150,5	151,7	-1,2	137,4	141,2	-3,8	146,8	147,1	-0,3
Marge sur coût alimentaire (€/1 000 l de lait)	827,8	810,8	17,0	857,4	828,2	29,2	807,7	810,7	-3,0	839,2	816,4	22,8

* Charges d'alimentation directes = Coûts des aliments achetés + Coûts des céréales prélevées

En tenant compte des effectifs affichés, l'économie de concentrés sur les brebis toujours présentes (CL1 à CL4) a été de 2,82 tonnes (-24 %) en 2016 et de 2,35 tonnes (-19 %) en 2017.

La marge sur coût alimentaire dans le DT Essai a été en moyenne supérieure de 23 €/1 000 l de lait.

REMERCIEMENTS :

L'éleveur, Manon POQUET, Fanny RIALLAND, Claude VACARESSE et le Service Élevage de la Confédération Générale de Roquefort

CRÉDIT PHOTOS :

Bernard TAURAN

RÉDACTION :

Barbara FANÇA - Institut de l'Élevage - barbara.fanca@idele.fr

MISE EN PAGE :

Florence BENOIT - Institut de l'Élevage

Réf. : 00 18 302 001 - ISBN : 978-2-36343-901-7 - Janvier 2018

LES PARTENAIRES TECHNIQUES DU PROJET AUTELO :



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

